

Néouvielle, dernier ski

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

468=2'38 » post.edit (cible 430) - Mer.9 juin 20h12 +Vendre.11 juin 2021 à 7h20 + Sam.12/06/21 8:57 - Sem. S21-23

☺ Bonjour mes amis ☺ Fin mai j'étais seul à l'altitude 3192m, seul au sommet du Néouvielle. Je contemplais ce paysage immense, ces centaines de sommets de roc et de neige. Quelle merveille ! Levé à 5h30, j'avais roulé presque trois heures, pour me garer à coté du lac d'Aubert. Puis départ avec les skis sur le sac, traversée du barrage, puis brève montée entre les torrents bondissant, jusqu'à la neige pour y chausser mes skis. Montée en choisissant bien par où passer, me glisser sur les derniers névés entre les rhododendrons, et plus haut, quand tout est blanc, choisir une pente bien régulière. Dans la montée, je crève de chaud, mais la neige est bien tassée et la pente raisonnable : aucun risque d'avalanche ! Puis franchir l'arête rocheuse du Barris d'Aubert par une brèche, avec la descente à pied du petit couloir raide, piolet à la main. Ensuite c'est la voie normale du Néouvielle, en face nord : des traces partout, mais très peu de gens. La fin monte dur, et avec l'altitude, je souffle. À force de monter, j'arrive au pied des rochers, où je laisse mes skis. Un homme de 78 ans, fatigué, déjeune là. Dans les rochers, j'en croise un autre, 76 ans, qui descend en crampons du sommet.

Là-haut, je suis tout seul au milieu des montagnes amies. Le Vignemale au loin, et les faces raides du cirque de Gavarnie, avec la brèche de Roland. Plus près, le gros nez noir du pic Long et la pyramide éclatante du Campbiel. Je ne peux rester plus d'un quart d'heure ici, car le devoir m'appelle à Toulouse. Alors je redescends les rochers avec prudence, j'accueille un jeune couple qui y arrive, épuisé, puis je chausse les skis pour filer vers la droite, les enlève pour désescalader l'arête Nord sur 50 mètres, et je skie ensuite sur 800 mètres la face Est, vierge de toute trace, à l'ombre du Ramougn.

La route du retour est longue, et trop chaude, surtout les 50 bornes entre Boussens et Muret. Tout en conduisant, je me repasse le film de cette belle rando, la dernière de la saison, et ma prière se fait louange et grâces. Mais je m'sens mal à l'aise, un peu mauvaise conscience : en ces temps de réchauffement climatique et de neiges fondantes, je suis bien égoïste de brûler du fuel pour mon plaisir, bien inconscient de rajouter du CO2 dans notre atmosphère qui en contient déjà trop. Quand c'est possible je prends le train pour rejoindre les Pyrénées, ou j'y emmène des gens : amis montagnards ou passagers Blablacar. Pardonne-moi, Seigneur, d'avoir choisi cette fois-ci de prendre seul l'auto, et donne-moi de discerner ce qui est juste en matière de sortie montagne et de trajet voiture, juste pour notre Terre, pour les autres, et donc pour Toi.

Tous mes billets sont sur <http://Corpet.net>

Podcasts sur : <https://www.radiopresence.com/emissions/societe/les-chroniques/le-clin-d-oeil-de-denis-corpet/>